

Projet de mine d'or à Lussat : les opposants passent de la rue au terrain judiciaire



Manifestation stop mines 23 Guéret – Julien RAPEGNO

Près de 200 personnes ont manifesté samedi à Guéret contre l'exploration minière à Lussat, à l'appel du collectif Stop mines 23. Dominique Delorme, qui dirige le projet pour la compagnie minière Cominor parle lui d'« une poignée d'activistes ».

Mobilisation réussie pour le collectif Stop mines 23 qui a manifesté devant les grilles de la préfecture puis sur le marché de Guéret. Ses membres ont annoncé le dépôt d'un recours pour abus de pouvoir au tribunal administratif. Il sera déposé avec l'association Sources et rivières du Limousin.

De son côté, Dominique Delorme, qui dirige le projet du permis de Villeranges pour la compagnie minière Cominor-La Mancha, réagit à cette nouvelle manifestation des opposants.



Ne sentez-vous pas que l'hostilité à l'exploitation minière monte en Creuse ? Ce n'est pas nous qui entretenons ce climat pourri mais une poignée d'activistes qui ressasse perpétuellement des arguments sans aucun fondement. Je pense que ce sont des gens qui n'ont rien à faire.

Mais il y a désormais cette motion contre la mine d'or votée à l'unanimité par l'association des maires de la Creuse. Il y a forcément des préoccupations politiques et électorales qui s'en mêlent. On nous reproche de nuire à l'environnement, alors que nous n'avons pas donné le moindre coup de pioche. On nous fait le procès de ne pas créer d'emploi, alors qu'on ne va pas aller chercher des gens à l'étranger quand on les a sur place. Répondre à l'absurde, c'est usant.

Dans la nouvelle autorisation d'effectuer des forages profonds, n'y a-t-il pas des réserves sur les ressources en eau ? Nous avons fourni un dossier de 250 pages, en béton.

En six mois, nous prévoyons de pomper 200 mètres cubes d'eau dans la Voueize. Alors qu'elle a un débit moyen d'1,5 mètre cube seconde. Donc, nous allons prélever une minute de débit de la Voueize. Nous n'allons pas non plus forer dans les nappes, qui sont dans des terrains sédimentaires, mais dans le granite et la roche volcanique !

Pensez-vous que cette hostilité est spécifiquement creusoise ? Il y a des régions où ça se passe mieux. Il y a en Creuse un tissu social particulier et un poids du politique assez fort. Ce n'est pas ça qui va nous faire renoncer, même si l'acceptation de la population est l'un de nos critères.

La difficulté de vendre les maisons ne peut-elle pas susciter encore plus d'hostilité ? Quand nous sommes arrivés à Lussat, le maire se plaignait que tout le monde partait. Ensuite, il y a un gîte dont le prix a dû être revu à la baisse. Mais on est dans une phase de baisse. Je pense que s'il y a de l'activité qui est créée, ça ne peut qu'être favorable à l'immobilier.

Julien Rapegno